
Éditorial

Le deuxième numéro du volume 19 de la revue *Organisations & territoires* comporte une série d'articles qui traitent de problématiques variées et originales.

Dans le premier article, Normand Laplante, Éric Gosselin et Martin Lauzier examinent la relation entre les stressés organisationnels et la santé des travailleurs en tenant compte de l'effet médiateur du stress psychologique. Grâce à un modèle conceptuel et aux données recueillies dans un centre hospitalier du Québec, l'étude démontre un effet médiateur total pour les stressés organisationnels intrinsèques (degré d'autonomie, niveau de participation à la prise de décision, possibilité de planifier la carrière, etc.), mais un effet médiateur partiel pour les stressés organisationnels extrinsèques (charge de travail, iniquités salariales, contexte d'urgence, etc.)

Avec le deuxième article proposé par Lucien Gendron et Lise Plourde, nous découvrirons que le succès d'une stratégie d'internationalisation d'une PME dépend de la présence de nombreux facteurs liés à la nature de l'entreprise, aux caractéristiques du dirigeant et à la nature de l'environnement externe. La synthèse des données empiriques suggère que le cadre théorique à la base de cette étude s'avère approprié pour décrire les déterminants d'une stratégie efficace d'internationalisation. Les résultats mettent aussi en relief l'importance pour une PME de disposer de ressources humaines hautement qualifiées en commerce international, d'être proactive sur les marchés et d'innover continuellement.

Dans le troisième article, Yves Robichaud, Egbert McGraw, Jean-Marie Nkongolo-Kakenda et Yvon Gasse examinent les problématiques et défis des femmes entrepreneures. Selon cette étude dont les données ont été recueillies à l'aide d'une méthodologie qualitative, l'entrepreneuriat féminin fait face à des contraintes variées. À cet égard, les auteurs mettent en relief les pratiques

discriminatoires en matière de financement, les difficultés de conciliation travail-famille et la faible participation aux réseaux d'affaires. L'étude démontre également que l'embauche d'employés compétents et loyaux constitue une préoccupation majeure des femmes entrepreneures.

Yvon Gasse propose, dans le quatrième article, une réflexion sur la problématique de la mise en place de règles de bonne gouvernance en contexte de PME et d'entreprises familiales au Québec. De l'avis de l'auteur, la participation active des propriétaires-entrepreneurs est la clé d'une gouvernance efficace des PME. Vu que la propriété est entre les mains d'une ou de quelques personnes, les PME et les entreprises familiales présentent certains avantages par rapport aux sociétés cotées en Bourse.

Le cinquième article examine la problématique des écolabels issus de la certification environnementale. Caroline Boivin, Fabien Durif et Jean-Baptiste Drouillard examinent ainsi la situation des pratiques de certification employées par les fabricants de produits d'entretien ménager sur le marché québécois. Les résultats de l'étude démontrent que les écolabels ne sont pas toujours le fruit d'organismes officiels. L'utilisation de logos créés par les entreprises elles-mêmes engendre un scepticisme croissant des consommateurs et une confusion de plus en plus importante. En bref, il s'agit d'un article qui démystifie la ruée des entreprises vers le vert en suggérant un encadrement législatif interdisant les pratiques douteuses.

Denis Bourque, Lucie Fréchette et Jean Proulx proposent dans le sixième article une analyse de dix initiatives sociales en vue de mieux comprendre l'innovation sociale. En examinant les facteurs favorables et défavorables à l'innovation sociale, les auteurs insistent sur le défi de la diffusion dont les leviers sont la capacité d'attraction d'une innovation, le contexte social opportun, la disponibilité des ressources requises, le soutien de la recherche et l'appui des acteurs économiques et politiques.

Nous pouvons découvrir dans le septième article une analyse des forces et faiblesses de l'identité comme facteur de développement régional. En partant d'une définition élargie de l'identité en termes de projet collectif et de régulation territoriale, Yann Fournis décrit ainsi la dynamique des mobilisations historiques de l'identité régionale en Bretagne. Cette région se démarque par son identité distincte dont la mobilisation se métamorphose continuellement. Patrie du régionalisme culturel au 19^e siècle, du régionalisme politique entre 1950 et 1970, du régionalisme économique entre 1990 et 2000, la Bretagne serait aujourd'hui un territoire en voie de fragmentation où l'identité mérite d'être réinventée pour relever les défis de l'eupéanisation.

Le huitième article, proposé par Pierre W. Boudreault, Éric Gagnon et Joël Saucier-Dupuis, se penche sur la métamorphose des vieux centres-villes, lesquels ne sont plus des espaces froids aménagés en fonction de leur utilité fonctionnelle. Selon les auteurs, il s'agit plutôt de lieux d'attraction et de pôles animés par la diversité, la créativité culturelle et la multiplicité de personnes assumant une destinée singulière. En appliquant ce schéma conceptuel au centre-ville de Chicoutimi, les auteurs observent ainsi une nette distinction des espaces en fonction d'indicateurs précis.

Enfin, André Joyal propose dans la chronique du livre trois recensions intéressantes. Les deux premières concernent l'évolution des campagnes du Québec et l'apparition en France de nouveaux cantons ruraux à économie touristique ou à attractivité touristique résidentielle. La troisième recension présente la contribution de André Corboz dans la compréhension du territoire en tant que construction sociale. ■

Brahim Meddeb, Ph. D.
Le Directeur